

Diouzh ar beure pa savan – Quand je me lève le matin

Lâret gant Hortense Derrien - Trewazan – Prad – Hañv 1980 (récité par Hortense Derrien - Trévoazan – Prat – été 1980)

Diouzh ar beure pa savan
 Me a remerk war dor ma jardin ur goulmig wenn,
 Anv Jezus war he fenn.
 Ha me a c'houl ganti evel-hen :
 «Pelec'h out o tiskenn ?»
 «E-barzh ar jardin da lenn
 e-lec'h a zo tri o skrivañ
 Tri o talc'hen goulou
 Un itron dous o lâret he eurioù.»
 He mab a dremen hag a distremen teir gwech bemdez¹
 evit ober he gwele,
 Hag a c'houl ganti evel-hen :
 «Ma mamm pe vi o kousk pe vi o renoz ?»
 «Ma mab me ne kouskan na ne renoz
 Met dre ma huñvre me ho kwelan
 Oc'h kouezhet e-barzh un angoas kaer meurbet !»

*Quand je me lève le matin
 Je remarque une colombe blanche sur la porte de mon jardin,
 Le nom de Jésus écrit sur la tête,
 Et je lui demande de la sorte :
 «Où descends-tu ?»
 «Lire dans le jardin
 Où trois sont en train d'écrire,
 Trois tiennent la lumière (chandelle),
 Une douce dame récite ses heures.»
 Son fils qui passe et repasse trois fois par jour
 Pour lui faire son lit
 Lui demande ainsi :
 «Ma mère, dormez-vous ou vous reposez-vous ?»
 «Mon fils, je ne dors ni ne me repose,
 Mais je vous vois dans mon rêve :
 Vous êtes tombé dans une très grande angoisse.»*

¹ «bemdez»: Hortense Derrien prononce «bomdez»

Isaac Lakedem - Le juif errant

Louise LE GROUIEC (Mme LE ROI) – Tredarzeg – an 8 a viz Gouere 1995 (Trédarzec – le 8 Juillet 1995)

La chanson du juif errant était, semble-t-il, bien connue en français. Louise Le Grouiec est la seule personne à nous en avoir chanté quelques vers en breton. C'est le titre qu'elle lui donnait «Isaac Lakedem, le juif errant» qu'on a gardé

Ma 'moa res - pon - tet de'hañ gant ur gir krak meur - bet Mo -
 net da Ve - nez Kal - var ma de - veus me - ri - tet "Me c'h'ay da Ve - nez Kal - var ha
 me a re - po - zo Ha te ken vo fin da varn bi - ken re - pos na to"

Pe oa ar Salver Jezus e kreiz e boanioù bras
 O vonet da Venez Kalvar ouzh o tougañ e groaz
 A c'houlenn diganin-me ur pennad da renoz
 e-kichen toull dor ma zi

Ma am boa respontet dez'hañ gant ur gir krak meurbet
 Monet da Venez Kalvar ma deveus meritet
 «Me, emezañ, ac'h ay da Venez Kalvar ha me a reozo
 Ha te ken e vo fin da varn biken renoz na to !»

*Quand Jésus le Sauveur était au milieu de ses grands
 tourments en allant au Mont du Calvaire en portant sa croix
 Il me demanda de se reposer un moment
 Près de la porte de ma maison.*

*Je lui répondis d'un mot terriblement cassant
 D'aller au Mont du Calvaire s'il l'avait mérité.
 «J'irai, dit-il, au Mont du Calvaire et je me reposerai
 Et toi tu n'auras jamais de repos tant que ton jugement ne
 sera pas achevé !»*